

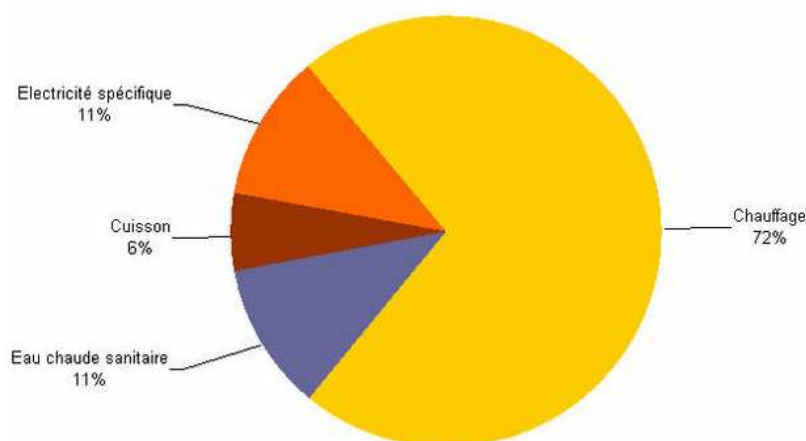
Economies de chauffage et d'eau chaude - Présentation -

Mise à jour le 21/04/2010

Le secteur du bâtiment est le deuxième poste consommateur d'énergie en France après les transports avec 45% de l'énergie consommée. Il est également responsable de 25% des émissions de gaz à effet de serre. De plus, le coût des énergies augmente, les ressources fossiles se font rares... Quand il s'agit de résoudre les problèmes environnementaux, on se sent souvent impuissant et on pense qu'il vaut mieux laisser faire les autres. Non! Nous pouvons accomplir beaucoup par nous-même!

Lutter contre le changement climatique ne commence pas seulement avec des accords mondiaux, il commence aussi avec vous, à la maison, au travail... Cette fiche a pour but de vous aider à découvrir tous les trucs et astuces pour faire des économies d'énergie qui seront bonnes pour votre portefeuille et pour la Planète !

En 2004, le chauffage représentait en moyenne 70% des dépenses d'énergie dans l'habitat, et l'eau chaude sanitaire 10%. Toutefois, des efforts sont faits sur l'isolation et la proportion du chauffage a tendance à baisser. Dans le cas des maisons passives, elle est même équivalente à la proportion d'électricité spécifique.



Répartition des usages de l'énergie dans l'habitat en 2004 en % de la consommation totale d'énergie
Source : Ademe, d'après Ceren, 2006.

Certaines préconisations (notamment les températures optimales de chauffage) de cette fiche sont très liées à la notion de confort thermique. Le confort thermique correspond à une « sensation de bien être » donc difficile à définir puisqu'il dépend, entre autres, du facteur humain, variable d'un individu à l'autre (en fonction de paramètres tels que son métabolisme, son habillement, son état de santé, son activité...).

Voici les facteurs extérieurs qui peuvent également influencer le confort thermique d'un individu :

- **La température** : la température d'une pièce (celle ressentie par l'individu) est la moyenne entre la température de l'air et celle des parois. Ainsi, à sensation de confort thermique équivalente, si on augmente la température des parois (isolation), on diminue la température de l'air (chauffage).
- **La vitesse de l'air** : les mouvements d'air autour du corps augmentent les pertes de chaleur, d'où l'intérêt d'éviter les courants d'air en hiver.
- **L'humidité** : plus l'air est humide, plus il est difficile à chauffer (l'énergie apportée sert d'abord à chauffer l'eau contenue dans l'air). C'est pour cette raison qu'il faut ventiler un logement même en hiver !

En définitive, la personne la plus apte à définir son sentiment de confort... c'est vous ! Essayez, grâce aux conseils donnés dans cette fiche de trouver le meilleur compromis confort-économies.

Diagnostic

Le diagnostic qui suit va vous permettre d'évaluer les économies d'énergie que vous faites déjà et celles qu'il est encore possible de faire. Les points correspondant à chaque question indiquent l'énergie que vous économisez quand vous suivez les conseils : 3 points suggèrent une économie d'énergie importante, 2 points une économie moyenne, 1 point une petite économie. Pour chaque question qui vous concerne, répondez par oui ou non et entourez le nombre de points obtenu.

Isolation et ventilation		Oui	Non
1	Ma toiture est isolée avec au moins 15 cm d'isolant.	3	0
2	Les fenêtres sont en simple vitrage ou en double vitrage de plus de 10 ans.	0	3
3	Les montants de fenêtres et de portes extérieures laissent passer les courants d'air.	0	2
4	En hiver, j'aère les pièces 5 minutes les fenêtres grandes ouvertes.	0	2
5	Il y a des rideaux épais à toutes les fenêtres des pièces chauffées.	2	0
6	Je ferme les portes des pièces chauffées.	2	0
7	Il y a un escalier ouvert (= non séparé de la pièce et dans un espace chauffé).	0	2
8	Les rideaux pendent sur les radiateurs ou les convecteurs.	0	2
Chauffage			
9	Ma chaudière a plus de 20 ans.	0	3
10	J'ai un thermostat d'ambiance.	2	0
11	Mon thermostat d'ambiance est équipé d'une programmation.	2	0
12	J'ai des radiateurs hydrauliques équipés de vannes thermostatiques.	2	0
13	Ma chaudière est asservie au thermostat d'ambiance.	2	0
14	Le thermostat est réglé à plus de 20°C.	0	2
15	Le chauffage reste allumé la nuit ou pendant mon absence.	0	3
16	Je chauffe aussi le cellier, le hall, les chambres...	0	3
17	Je peux éteindre le chauffage pendant l'été.	2	0
18	Le dernier nettoyage de la chaudière et le réglage de température remonte à plus d'un an.	0	3
19	Je purge régulièrement mes radiateurs hydrauliques.	2	0
20	Je dépoussière régulièrement mes radiateurs.	1	0
21	Je fais régulièrement désembouer mon circuit de chauffage.	2	0
22	J'ai placé des panneaux réfléchissants derrière les radiateurs sur les murs non isolés.	2	0
23	J'utilise un radiateur d'appoint pour chauffer les pièces qui n'ont pas de radiateur.	0	3
24	J'utilise l'électricité pour le système de chauffage.	0	3
25	Ma cheminée est équipée d'une trappe d'aération que je referme lorsque je ne l'utilise pas.	2	0
Eau chaude sanitaire			
26	J'ai isolé les tuyaux d'eau chaude des espaces non chauffés.	3	0
27	J'ai une horloge de programmation sur ma chaudière qui produit de l'eau chaude pour les radiateurs et l'eau sanitaire.	2	0
28	La température de mon eau chaude est réglée entre 55 et 60°C.	3	0
29	Je fais détartre mon chauffe-eau tous les 2-3 ans.	2	0
30	J'ai un chauffe-eau électrique et je n'ai pas de contrat « heures creuses ».	2	0
31	J'ai un économiseur d'eau sur mon pommeau de douche.	3	0
32	Je laisse systématiquement mes mitigeurs sur la position la plus froide.	1	0
33	J'ai un robinet thermostatique pour l'eau chaude et froide.	2	0
34	Je prends des douches plutôt que des bains.	2	0

Mon score

Additionnez tous vos points (sauf les points des questions qui ne vous concernent pas).

Divisez ensuite votre score par le score maximum des questions auxquelles vous avez répondu. Pour calculer votre pourcentage, vous multipliez ce résultat par 100.

Maximum des points pour toutes les questions auxquelles vous avez répondu :

Mon score:

Pourcentage:

Maître en énergie : entre 80 et 100%

Vous avez tout fait pour réduire votre facture d'énergie. Il sera difficile de la réduire davantage, et vous êtes un convaincu. Aidez les autres à suivre les conseils.

Apprenti énergie : entre 60 et 80%

Vous avez parfois du mal à économiser de l'énergie, mais pas toujours. Utilisez les conseils et vous serez surpris du résultat.

Novice énergie : entre 0 et 60%

Vous avez peut être entendu dire que les économies d'énergie pouvaient bénéficier à votre portefeuille mais vous n'êtes pas allé plus loin.

Certains gestes vont vous paraître plus contraignants que d'autres par rapport à vos habitudes actuelles. Alors choisissez-en quelques uns, ceux que vous estimez être les plus simples pour vous, et appliquez-les régulièrement pour qu'ils deviennent une habitude. Par la suite, rien ne vous empêche d'en appliquer d'autres. Le plus important est d'intégrer ces gestes de manière durable.

Isolation et ventilation

1. Isoler (ou compléter l'isolation) de la toiture.

Si votre toit est déjà isolé, vérifiez que l'isolant est en bon état (tassement et humidité lui font perdre ses performances) et bien positionné (un écart entre les panneaux rend l'isolant quasiment inutile). Ensuite, vérifiez qu'il y en a assez : 5 ou 10 cm de laine de verre sont insuffisants. Enfin, si votre toiture n'est pas isolée, faites-le ! Isoler son toit n'est pas un petit investissement, mais c'est tellement important ! Cela vous fera économiser 10 à 20% sur votre chauffage et améliorera votre confort.

2. Changer les anciennes fenêtres pour des doubles vitrages récents.

Une fenêtre perd jusqu'à 10 fois plus de chaleur qu'un mur de même superficie. L'installation de double vitrage récent permet de diminuer les pertes de chaleur et d'améliorer le confort en diminuant la sensation de paroi froide à proximité des fenêtres.

Pour plus d'informations à ce sujet, consultez la fiche *Isolation – Ouvertures*.

En attendant de pouvoir remplacer vos vitrages, une simple feuille plastique de 3 mm d'épaisseur fixée sur les boiseries avec de l'adhésif double face permet de gagner quelques degrés :

- les films plastiques : une feuille très mince de plastique se colle sur la vitre à l'aide d'un sèche-cheveu. Cette solution pratique connaît un succès croissant.
- les contre-fenêtres en plastique : ce sont de véritables cadres qui viennent se poser sur les montants de la fenêtre.



3. Vérifier l'étanchéité des montures de fenêtres et de portes extérieures.

Utilisez des joints d'étanchéité ou de la mousse isolante pour boucher les espaces et interstices des murs. N'oubliez pas de nettoyer les trous de ventilation et ne les bouchez pas, vous pourriez engendrer des problèmes importants d'humidité. Le calfeutrement des fenêtres (joints, mise en place d'un rideau épais) peut permettre de réaliser une économie d'énergie évaluée en moyenne à 5% en habitation collective et à 8% en individuelle.

4. En hiver, aérer les pièces 5 minutes les fenêtres grandes ouvertes.

Si vous ouvrez grand les fenêtres pendant 5 à 10 minutes, l'air des pièces est intégralement renouvelé et les murs n'ont pas le temps de refroidir. L'air frais qui vient d'entrer sera rapidement réchauffé. En revanche, l'hiver, si vous entrebâillez votre fenêtre pendant une longue durée, le renouvellement de l'air est insuffisant et les murs et le mobilier sont durablement refroidis. Vous pouvez ainsi consommer jusqu'à 16% de chauffage en plus ! Certaines heures sont aussi défavorables en matière de qualité de l'air (surtout en ville) :

- l'hiver, évitez d'ouvrir vos fenêtres entre 14h et 18h. Aérez votre logement entre 8h et 11h le matin ou entre 22h à minuit le soir.
- l'été, évitez d'ouvrir vos fenêtres entre 11h et 17h. Aérez votre logement entre 21h et 10h, quand l'air est le plus frais.

Enfin, sachez qu'un air humide consomme plus d'énergie pour être chauffé qu'un air sec. Or, les habitants d'un logement produisent beaucoup de vapeur d'eau (respiration, cuisine...) Ne pas ventiler en hiver sous prétexte qu'il fait froid vous fera rapidement consommer plus d'énergie.

5. Mettre des rideaux épais à toutes les fenêtres des pièces chauffées.

Un volet fermé pendant la nuit peut réduire la déperdition de chaleur de la fenêtre jusqu'à 60%. Cette économie peut atteindre 10% du chauffage selon l'étude ES-SO (European Solar-Shading Organisation). Le soir, fermez les rideaux et les volets pour limiter les déperditions de chaleur et la sensation d'inconfort provoquée par l'effet de paroi froide. De plus, cette sensation vous conduit souvent à augmenter d'1 ou 2 degrés le chauffage. Cela paraît évident avec des simples vitrages mais ça l'est aussi avec des doubles vitrages qui restent malgré tout le point faible de l'enveloppe d'un logement. A l'inverse, en journée, favorisez au maximum les apports de chaleur gratuits par le soleil en ouvrant rideaux et volets.

6. Fermer les portes des pièces chauffées.

Vous pouvez économiser 6% de l'énergie nécessaire au chauffage en fermant les portes entre les pièces qui ne sont pas chauffées à la même température. Utilisez des "boudins de porte" pour éviter les courants d'air!

7. Isoler les grands volumes inutiles d'un espace chauffé comme un escalier ouvert.

Fermez/isolez la cage d'escalier, à l'aide d'un rideau par exemple. Elle constitue parfois un volume important et l'air chaud aura tendance à monter dans les étages, là où vous n'en avez pas besoin !

8. Adapter la hauteur des rideaux pour qu'ils ne touchent pas les radiateurs ou les convecteurs.

Le bas de vos rideaux devrait être au niveau du rebord de la fenêtre. Réduisez le plus possible l'espace entre les fenêtres et les rideaux et évitez qu'ils ne recouvrent les radiateurs.

Chauffage

9. Changer une chaudière de plus de 20 ans pour une chaudière récente.

Il serait préférable d'en changer ! Vous économiserez au moins 15 % de votre consommation, et jusqu'à 30 ou 40 % en optant pour un modèle « basse température » ou « à condensation ». En plus, votre installation polluera moins et produira moins de gaz à effet de serre : en France, le remplacement de toutes les chaudières qui ont plus de 20 ans économiserait le rejet de plus de 7 millions de tonnes de CO₂.

10. Utiliser un thermostat d'ambiance.

Vous pouvez réduire votre facture de chauffage de 15% en utilisant un thermostat d'ambiance bien placé et bien programmé. Installé dans une pièce à vivre (séjour, salle à manger), il permet de maintenir un logement à température constante.



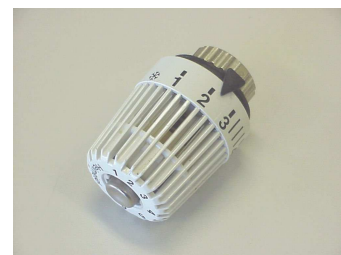
11. Equiper le thermostat d'ambiance d'une programmation.

La programmation permet de faire des économies de 10 à 20%, même si vous avez déjà un thermostat d'ambiance. C'est un très bon complément à la régulation. Pour en savoir plus, consultez la fiche *Economies de chauffage – Régulation et programmation*.

12. Equiper les radiateurs hydrauliques de vannes thermostatiques.

S'ils fonctionnent à eau chaude, équipez vos radiateurs de vannes thermostatiques. Elles permettent un réglage de la température pièce par pièce. C'est également une économie rapidement rentable étant donné le faible coût de ces robinets. En utilisant des vannes thermostatiques vous pouvez réduire votre facture de chauffage d'au moins 5 à 10%.

Pour savoir comment les utiliser, consultez la fiche *Economies de chauffage – Régulation et programmation*.



13. Asservir la chaudière au thermostat d'ambiance.

La majorité des circulateurs de chaudière individuelle tourne 24h/24 pendant la saison de chauffe, voire l'été, parce qu'ils ne sont pas asservis au thermostat d'ambiance ! Les asservir peut permettre d'économiser en

moyenne 230 kWh/an (soit jusqu'à 25 €). Demandez à votre chauffagiste de vérifier si la pompe de circulation reliée à la chaudière est asservie au thermostat d'ambiance lors de sa prochaine visite annuelle.

14. Régler le thermostat en fonction de ses besoins.

A chaque degré de moins sur votre thermostat, vous économisez 7% sur votre facture de chauffage. Ne baissez pas trop bien sûr, mais inutile d'être en tee-shirt chez vous en plein hiver ! Sachez également que le corps a besoin d'environ une semaine pour s'acclimater à une nouvelle température : alors ne vous précipitez pas sur le chauffage dès le premier coup de froid, attendez de voir si vous en avez réellement besoin.

Pour en savoir plus sur le réglage des thermostats, consultez la fiche *Economies de chauffage – Régulation et programmation*.

15. Couper ou baisser le chauffage la nuit ou lors d'une absence.

Vous pouvez économiser jusqu'à 25% en éteignant ou en baissant le chauffage 1h avant d'aller vous coucher et en le baissant de 3 à 4°C quand vous vous absentez plus de 2 heures. De même, programmez votre chauffage en fonction de votre présence. Par exemple, augmentez la température dans le salon, la cuisine et la salle de bains le matin et diminuez-la dans les chambres. Inversement le soir.

16. Ne chauffer que les pièces de vie (salon, cuisine...).

Vous n'avez pas vraiment besoin de chauffer le cellier, le hall ni les chambres à coucher mais fermez les portes qui y donnent accès.

17. Eteindre le chauffage pendant l'été.

Si votre chaudière tourne l'été uniquement pour l'eau chaude sanitaire, les rendements sont des plus mauvais. Les appareils à gaz par exemple disposent aujourd'hui d'un système d'allumage automatique du brûleur, sans veilleuse, qui permet un gain d'énergie appréciable. Cette veilleuse fonctionne en permanence et consomme en moyenne 1200 kWh/an hors appels d'utilisation de l'appareil.

Pensez également aux capteurs solaires : ils chaufferont l'eau tout l'été et vous pourrez éteindre la chaudière ! Ils permettront également de préchauffer l'eau l'hiver.

18. Entretien la chaudière et régler la température tous les ans.

L'efficacité d'une chaudière peut baisser jusqu'à 50 % si l'installation est mal entretenue ou réglée. Faites vérifier l'efficacité de combustion de votre chaudière et effectuer régulièrement les réglages pour obtenir un rendement maximal. C'est également nécessaire pour votre sécurité, et c'est obligatoire tous les ans pour toutes les chaudières à combustion (gaz, fioul, bois).

Un entretien régulier du système de chauffage diminue de 5 % la consommation d'énergie.

19. Purger régulièrement les radiateurs hydrauliques.

Lorsque les radiateurs sont froids en haut mais chaud en bas, c'est qu'ils contiennent de l'air qui diminue nettement leur rendement. Ils ont donc besoin d'être purgés :

- coupez l'alimentation d'eau au niveau de votre chaudière pour ne pas avoir de l'eau sous pression, fermez les vannes thermostatiques des radiateurs et prévoyez un récipient pour recueillir l'eau ;
- commencez par le radiateur situé au point le plus bas de la maison : ouvrez le purgeur en tournant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre jusqu'à entendre un sifflement, signe que l'air s'échappe. En général, le purgeur se trouve en partie haute du radiateur, du côté opposé au robinet d'alimentation. Sur certains modèles anciens, une clé spéciale est nécessaire pour le dévisser (vous pouvez en trouver dans les quincailleries et les grandes surfaces de bricolage). Attention, ne dévissez jamais la molette complètement, vous risqueriez de ne jamais réussir à la remettre en place.
- quand l'eau se met à couler, refermez la molette.
- vérifiez ensuite au manomètre de la chaudière que la pression d'eau dans l'installation est suffisante. Dans le cas contraire, ajoutez de l'eau, de préférence quand la chaudière est froide.

Bon à savoir : l'air monte dans l'installation de chauffage, les radiateurs situés dans les étages devront être purgés plus fréquemment que ceux du rez-de-chaussée.



Attention, si vous habitez dans un immeuble, renseignez-vous auprès du syndic de copropriété pour savoir comment procéder.

20. Dépoussiérer régulièrement les radiateurs.

Pensez à dépoussiérer vos radiateurs, hydrauliques ou électriques, la poussière bride leurs performances. Vous pouvez gagner jusqu'à 10% d'économies d'énergie très facilement !

21. Faire régulièrement désembouer le circuit de chauffage (hydraulique).

Au fil du temps, votre tuyauterie s'oxyde et forme des boues avec les sels minéraux contenus dans l'eau du circuit, nuisant à la circulation et à la diffusion de chaleur. Vous pouvez ainsi perdre jusqu'à 40% de la performance de chauffage.

22. Placer des panneaux réfléchissants derrière les radiateurs sur les murs non isolés.

En installant des panneaux réfléchissant derrière les radiateurs placés sur des murs non isolés, vous pouvez améliorer la performance de vos radiateurs de 5 à 10 %. Ces panneaux permettent de renvoyer la chaleur émise dans la pièce au lieu qu'elle ne se dissipe dans le mur froid. Attention, ces panneaux ne sont pas utiles sur des murs isolés, ils peuvent même créer des problèmes de condensation entre le mur et le panneau.



23. Éviter les radiateurs d'appoint, ou s'ils sont nécessaires, éviter les appareils à combustion.

Si vous devez vraiment avoir un chauffage d'appoint, un radiateur rayonnant ou à bain d'huile reste préférable aux appareils à combustible d'appoint, pétrole ou gaz, plus chers à l'usage, plus dangereux (monoxyde de carbone, incendie) et moins bon pour la qualité de l'air de votre logement (résidus imbrûlés).

24. Optimiser le système de chauffage électrique.

Le chauffage électrique est le moins performant car il faut 2,5 fois plus d'énergie pour produire 1 kWh d'électricité qu'1 kWh de fioul ou de gaz. La première option est de remplacer ces systèmes, mais cela peut vite s'avérer très coûteux. En utilisant comme il faut le thermostat et en le réglant à la bonne température, vous pouvez aussi économiser beaucoup d'énergie.

Pour savoir comment régler au mieux votre système de chauffage, consultez la fiche *Economies de chauffage – Régulation et programmation*.

25. Equiper la cheminée d'une trappe d'aération que l'on referme lorsqu'elle n'est pas utilisée.

Pensez à la fermer lorsque vous ne l'utilisez pas. Cela évitera que de l'air froid n'entre dans votre logement. Et sachez qu'une cheminée à foyer ouvert n'a que 10 à 20% de rendement. Il vaut mieux installer un insert ou un foyer fermé : les rendements passeront de 60 ou 85%.

Eau chaude sanitaire

26. Isoler les tuyaux d'eau chaude des espaces non chauffés.

Vous pouvez réduire votre consommation d'eau chaude de 10% en isolant vos tuyaux (au moins 20 mm). Le plus simple est d'utiliser des manchons souples en mousse ou en fibres minérales. On peut aussi utiliser, de manière plus écologique, des isolants à base de laine de mouton ou de chanvre. C'est ce que l'on appelle le calorifugeage. D'une manière générale, isolez les canalisations de chauffage et d'eau chaude quand elles se situent dans des locaux non chauffés. Il en va de même pour le ballon d'eau chaude. Vous pouvez bénéficier d'un crédit d'impôt pour ce type d'aménagement.



27. Equiper la chaudière d'une horloge de programmation qui produit de l'eau chaude pour les radiateurs et l'eau sanitaire.

Faites installer une horloge de programmation par votre chauffagiste. Vous pouvez ainsi définir des plages horaires durant lesquelles le réchauffage du ballon est autorisé et facilement régler la production d'eau chaude en fonction de vos besoins. Par exemple : de 5 à 7 heures du matin et de 16 à 18 heures en fin de

journée. Vous évitez ainsi de remettre la chaudière en route chaque fois que vous puisez un peu d'eau chaude... avec les pertes que cela implique !

28. Régler la température de l'eau chaude entre 55 et 60°C.

Le choix de la température du stockage doit satisfaire de nombreux critères :

- être la plus élevée possible pour minimiser le volume du ballon et les coûts d'investissement,
- être la plus faible possible pour réduire les déperditions donc les coûts d'exploitation,
- être inférieure à 60 °C si l'on veut éviter l'entartrage et les risques de corrosion, pour réduire les coûts de maintenance,
- être de 60 °C au moins une fois par jour si l'on veut éliminer les risques de prolifération bactérienne (légionella).

Il paraît optimum de choisir une température autour de 55-60 °C. Une température supérieure entraîne une surconsommation d'énergie inutile. Faites vérifier l'installation par votre chauffagiste lors de sa visite annuelle.

29. Faire détartrer le chauffe-eau tous les 2-3 ans.

Si votre eau est très calcaire, faites équiper votre chauffe-eau d'une résistance adaptée ou faites détartrer et vidanger votre chauffe-eau tous les 2 ou 3 ans. La formation du tartre sur les résistances peut augmenter le temps nécessaire à chauffer l'eau, et donc la consommation d'énergie. Si votre chauffe-eau électrique a plus de 20 ans, pensez à le remplacer.

30. Souscrire à un contrat électrique adapté si vous avez un chauffe-eau électrique.

A partir de 100 litres, il est conseillé de recourir au double tarif. Programmez votre chauffe-eau électrique en heures creuses pour avoir de l'eau toujours chaude au meilleur coût.

31. Installer un économiseur d'eau sur le pommeau de douche.

Pensez à utiliser des économiseurs d'eau qui s'adaptent sur les robinets et douchettes. Certains de ces équipements de qualité, pour un même confort, font économiser 50% de l'eau et, par voie de conséquence, 50% de l'énergie si c'est de l'eau chaude sanitaire. Placez également des réducteurs de débit ou des mousseurs sur vos robinets. Tous ces accessoires se trouvent facilement dans les magasins de bricolage et sont amortis en 2 ou 3 mois seulement.

32. Laisser systématiquement les mitigeurs sur la position la plus froide.

Laissez de préférence les robinets mitigeurs en position "froid" pour éviter de demander de l'eau chaude ou tiède alors qu'on a besoin, la plupart du temps, d'eau froide. Et si vous pouvez remplacer votre robinet "mélangeur" par une robinetterie dite mitigeur, c'est 10% de gagné : cela prendra moins de temps pour avoir la température d'eau désirée.



33. Equiper les robinets de la cuisine et de la douche d'un robinet thermostatique.

Avec un robinet type "thermostatique" (la température est pré-réglée par exemple à 30°, vous n'avez pas à le faire chaque fois), les économies peuvent atteindre 30% par rapport à un robinet mélangeur. Là encore, attention à ne pas utiliser d'eau tiède quand vous n'avez besoin que d'eau froide. Le robinet thermostatique est adapté pour la douche par exemple.



34. Prendre des douches plutôt que des bains.

Quand vous prenez une douche, vous consommez 2 à 4 fois moins d'eau qu'en prenant un bain. Cependant cela est vrai pour une douche de 5 minutes. Sachant que le débit d'une pomme de douche classique est de 15 à 20 litres et qu'un bain nécessite 150 à 200 litres d'eau, une douche de 10 minutes revient au même qu'un bain ! Raison de plus pour choisir une pomme de douche à débit réduit qui fractionne les gouttes d'eau et permet de faire jusqu'à 50 % d'économies d'eau en maintenant le confort. Et enfin, si vous n'êtes pas frileux, coupez l'eau pendant que vous vous savonnez : c'est encore une économie de 50% !

Sources :

Défi Energie à Bruxelles www.defi-energie.be

Econo-ecolo www.econo-ecolo.org

Simple et Pratique www.simplepratique.net

Réseau éco-consommation www.ecoconso.be

ADEME www.ademe.fr

Vous voulez en savoir plus ?
Les conseillers Info Énergie **prioriterre** restent à votre disposition
par téléphone au **04 50 67 17 54** ou sur rendez-vous.

Partenaires

